

communs, sur une base d'une action nouvelle pour 4 actions de l'ancien stock détenues alors. Ceci augmenterait le montant du stock commun détenu de \$6,813,900 à \$9,795,000. Cette émission projetée sera soumise à l'approbation du comité des émissions de capital.

### NOUVELLES DE LA HAVANE

Le secrétaire de l'Union des Manufacturiers de La Havane a reçu un câble de Londres disant que les importateurs anglais consentaient à payer une augmentation de \$10.00 le mille pour les commandes à livrer. Tous les manufacturiers de La Havane ont reçu confirmation de la concession ci-dessus faite par le British War Board. Cette augmentation couvre le surplus de paye aux cigariers et le surplus de salaires aux autres employés des manufacturiers de cigares. En ce qui concerne les Etats-Unis, l'augmentation des prix est une matière plus compliquée et une augmentation uniforme de \$10.00 le mille ne peut être adoptée exactement. Néanmoins, en général, les importateurs américains de cigares ont acquiescé à cette élévation des prix pour les commandes à livrer pour la Noël. Les commandes continuent dans la plupart des manufactures, à arriver en abondance, et sont même dans bien des cas au-dessus de la capacité, du fait de la rareté des bons cigariers.

Le marché de la feuille est très actif à La Havane; les ventes pendant la dernière quinzaine d'août ont été en augmentation de plus de 50 pour 100. Les acheteurs des Etats-Unis n'en ont pas été la cause, car leur arrivée à La Havane fut limitée. La Cuban Land & Leaf Co., est encore en vedette comme acheteur. Mais les maisons à commissions locales, les manufacturiers locaux de cigares et cigarettes et les acheteurs de la Régie espagnole ont contribué largement au mouvement du marché. Les Colas et les Vuelta Abajo ainsi que les qualités inférieures de Remedios disparaissent rapidement d'entre les mains des producteurs et seront difficiles à trouver plus tard. Les acheteurs de "fillers" clairs Vuelta Abajo essayent de revenir sur leurs achats disant qu'ils ne peuvent payer les prix élevés demandés par les marchands de feuilles, mais comme l'approvisionnement est limité et que les demandes semblent devoir dépasser les ressources, ils ne semblent guère avoir de recours. Il y a une accalmie dans la demande pour Partido. Le bon Partido n'est pas en quantité excessive et il semble que ce ne soit qu'une question de temps pour que la demande renouvelée nettoie les stocks en mains. Les Remedios, dans presque toutes les qualités ont été en active demande. Alors qu'ordinairement les premiers et seconds Capaduras ne se vendent guère que tard dans la saison, ils ont été l'objet d'une certaine demande aux prix régissant le marché. A moins qu'il ne se produise quelque chose d'improbable, les prix pour ces deux qualités sont destinés à augmenter si la demande des manufacturiers américains et sud-américains devient plus pressante.

Encore que les réceptions de la campagne soient très importantes, il est fait rapport que quelques escogidas sont finis et que le gros en sera épuisé au début d'octobre dans les régions du Vuelta Abajo et du Partido. On peut s'attendre à un ralentissement dans les activités de la province de Santa Clara.

Les exportations de cigares le 21 août 1918, ont consisté en 478 caisses, contenant 3,023,747 cigares, consigné aux pays suivants: Grande-Bretagne, 1,819,875; Etats-Unis 633,150; France, 353,000; Argentine, 80,000; Australie, 62,500; Afrique Anglaise 53,000; Canada, 21,000, et Indes Orientales françaises, 600 cigares.

Les exportations de tabac en feuille de La Havane pour la semaine finissant le 26 août 1918 se totalisèrent à 6,313 bales qui furent distribuées parmi les pays suivants: aux Etats-Unis, 4,439; au Canada, 125; en Argentine, 1,749 balles.

Les acheteurs de feuilles des Etats-Unis signalés à La Havane au début de septembre étaient: Otto Sartorius, de Sartorius et Co., de New York; Harry Slavinsky, de l'Escomada Cigar Co., de Chicago; Ted Smith, d'Hinsdale Smith & Co., de New York.

Bernabe Diaz, de F. Lozano, Son & Cie, est retourné à Tempa, après avoir acheté 354 balles de feuilles de Vuelta Abajo et de Partido.

Francisco Gonzales, de Garcia & Vega de Tampa a déjà acheté, d'après les rapports, 500 balles de feuilles, mais n'a pas encore donné tous ses ordres.

Angel L. Cuesta est acheteur de feuilles, car les 2 manufactures de Cuesta, Rey & Co., en absorbent beaucoup.

Celestino Corral, l'acheteur local pour Corral, Wodiska & Co., achète de la feuille presque journellement sur le marché local, car l'usine de Tampa produit de 55,000 à 60,000 cigares chaque jour.

Romeo y Julieta est chargée de commandes pour tous les principaux pays du monde.

Partagas a à remplir des ordres pour 5 millions de cigares et est embarrassé pour trouver de bons cigariers pour fabriquer assez vite afin de répondre aux besoins de ses clients.

Punch fait de brillantes affaires à présent, avec les marchés anglais et américains.

Hoyo de Monterrey ne saurait se plaindre de manquer de commandes.

Belinda est amplement approvisionné de commandes des Etats-Unis, de Grande-Bretagne et autres pays.

La Henry Clay & Boek & Co. est très occupé. Toutes ses manufactures de cigares travaillent ferme. Cette compagnie a récemment élevé de 20 pour 100 les salaires de ses employés dans les usines de cigarettes.

Por Larranaga fait d'excellentes affaires avec les principaux pays du globe.

Calixto Lopez & Co. ont leur pleine part des affaires qui affluent à présent.

### UN ETALAGE DE FEUILLES DE TABAC

Dans un voyage récent à New York, nous avons pu constater le succès obtenu par M. F. S. Snavely, en charge du département de cigares de la Dow Drug Company, en exposant la plus belle collection d'échantillons de tabac en feuille des différentes parties du monde. Cet étalage de vitrine a attiré l'attention journalière de milliers de gens et a été très remarqué de tout le monde engagé dans l'industrie du tabac. Les différents tabacs représentés avaient été obtenus de Chine, de Porto-Rico, du Japon, de Mandchourie, des Districts Kentucky Burley, du Pérou, des Iles Sumatra, des îles de Java, de Floride, de Corée, de la Colombie, des Iles Philippines, Carmen, de Virginie, de Turquie, de Bolivie, du District d'Ohio et de Tennessee. Une clef donnant la description complète de chaque tabac, agréablement encadrée, accompagnait l'étalage, servant de matière éducative au public fumeur et donnant les noms des pays où croissent ces tabacs.

Cet étalage tel qu'établi, montrant les différentes feuilles dont sont faits les cigares, est d'un intérêt particulier pour les fumeurs qui, en savourant leurs délicieux cigares, ignorent le plus souvent de quel tabac ils sont faits et comment ils sont manufacturés.